

archéologie

Ce week-end c'est «ruines ouvertes» !

l'essentiel

Les Journées nationales de l'archéologies commencent aujourd'hui. Jusqu'à dimanche, de nombreux lieux seront ouverts au public dans la région. Toulouse, Aurignac, Mas d'Azil, oppidum de Roquelaure, grotte de Gargas... Visites, ateliers, conférences : il y a forcément de belles découvertes à faire près de chez vous.

En ce temps-là... Auch s'appelait encore Elimberrum et l'énorme oppidum de La Sioutat, à Roquelaure, dominait le paysage gersois. Du haut de leur ville fortifiée, les Ausques étaient même « les plus brillants des Aquitains », dit la chronique antique. Ce décor posé, Philippe Gardes pointe à présent de larges trous circulaires. « Ce sont les traces qu'ont laissées les poteaux en bois de leurs habitations », explique-t-il aux petits écoliers auscitains.

Mais vint Crassus, le lieutenant du grand Jules qui soumit les Ausques au nom de Rome et de César... et le notable gaulois du coin s'empressa immédiatement de montrer à quel point il était romain. « Il se fit construire au même endroit un véritable palais dont les peintures murales, réalisées par les meilleurs artistes de l'époque, sont les plus belles retrouvées à ce jour en Gaule. Vous pourrez les voir en ville, au musée des Jacobins », poursuit l'archéologue de l'Inrap.

Vestiges de murs semés de coquelicots, tessons de poteries et bris d'os couvrant le sol... Opération «ruines ouvertes» : les gamins ne perdent pas une miette de leur voyage dans le temps, comme ils partent



Philippe Gardes et son équipe vous accueillent tout le week-end sur l'oppidum. / Photo DDM P.C.

maintenant sur les traces des amphores retrouvées là et qui contenaient, déjà, du vin importé d'Italie. La machine à remonter les siècles ? À Roquelaure comme ailleurs, elle porte casque, bottes, pelles, pioches, truelles et fins pinceaux. Un mètre aussi pour mesurer les strates. Et depuis hier, elle est donc accessible au public dans notre région pour les traditionnelles Journées nationales de l'archéologie.

L'occasion ou jamais de découvrir ou redécouvrir le passé le plus lointain comme le plus récent. Jamais figé, jamais immobile, toujours passionnant, en fait, ainsi que viennent de le rappeler les artistes incon-

nus de Néandertal, à Bruniquel (cf. La Dépêche du 26 mai dernier).

Le plus lointain ? Eh bien, c'est par exemple le Mas d'Azil où l'association Grottes&Archéologies et Xploria vous présenteront les résultats des fouilles faites avec TRACES, le laboratoire d'archéologie de l'université Toulouse Jean-Jaurès, et comment, aujourd'hui, les travaux d'archéogéologues tels que Laurent Bruxelles, de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), permettent de repenser un site souterrain emblématique, jusqu'à produire la « nouvelle histoire d'une grotte », au paléolithique. Le plus récent ? Ce sera demain la conférence de Gilles Collaveri au musée Aeroscopia sur l'archéologie aéronautique, la recherche de ces vestiges d'avions qui racontent eux aussi leur part d'histoire(s) humaine(s).

Prospections dans la Garonne avec Archéogaronne dimanche, exposition au musée Saint-Raymond ou conférences au Muséum d'histoire naturelle, pour une réflexion sur l'archéologie, la guerre et la violence : les propositions ne manqueront pas non plus à Toulouse et dans tous les départements de la région, à retrouver en détail sur le site journees-archeologie.fr/.

Pierre Challier

VISITES ADAPTÉES

Partenaire du Service Régional de l'Archéologie, l'association Grottes&Archéologie - qui travaille en étroite collaboration avec le laboratoire d'archéologie de l'université de Toulouse Jean Jaurès (Traces) et l'Inrap - proposera ce week-end à Toulouse des visites spécialement conçues pour les enfants et les personnes en situation de handicap.

Des stands d'archéologie tactile pour aveugles et malvoyants présenteront ainsi la fouille de l'Hôtel Saint-Jean, siège de la Direction régionale des affaires culturelles tandis que des interprètes en langue des signes seront également présents pour les sourds et malentendants. Des visites adaptées aux jeunes déficients intellectuels sont aussi au programme. Ateliers pratiques, parcours ludiques et expositions permettront ainsi de découvrir la vie à l'époque médiévale dans ce Grand-Prieuré des Hospitaliers, moines devenus chevaliers.